

Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

UN ARTICLE DU LIEUTENANT-COLONEL GIRAUD

LES AMÉRICAINS DANS LA VICTOIRE DE 1918

Une entrée en guerre tardive et laborieuse

Les Etats-Unis sont entrés en guerre en **avril 1917**, dans une improvisation quasi totale. Leur armée de 200.000 professionnels, pas du tout préparée à être engagée dans un conflit majeur, n'a pas de véritable état-major ni d'artillerie lourde. Aucune mesure de mobilisation n'est prévue. Devant les résultats insuffisants de l'appel au volontariat (4500 volontaires les 10 premiers jours), le Congrès vote le **28 avril** la conscription pour les citoyens de 21 à 30 ans. Il faut ensuite recruter, équiper et former au combat, tout en préparant la projection et le soutien en Europe d'un corps expéditionnaire de plus en plus important.

Ce dernier percevra en France une bonne partie de son matériel : tous les canons de 75 et de 155, tous ses chars, 80% de ses avions, 57.000 mitrailleuses et fusils-mitrailleurs, 10 millions d'obus et 200 millions de cartouches. En contrepartie, les américains fourniront à la France les matières premières nécessaires à leur production, du matériel ferroviaire et des vivres.

Les débuts sont donc laborieux. Le **13 juin**, le général Pershing, désigné comme commandant en chef du corps expéditionnaire débarque à Boulogne avec son état-major mais la 1^{ère} division américaine ne débarque à St-Nazaire que **fin juin 1917**. Cependant, une planification et une organisation rigoureuses, associées à des moyens modernes à l'échelle de leur continent et de leur puissance économique vont permettre aux américains de projeter à l'automne 1918 un corps expéditionnaire de 2 millions d'hommes.

Mais Pershing s'oppose d'emblée au commandement allié. Il refuse d'abord d'engager ses unités dispersées sous commandement allié et ne veut prendre part aux combats qu'après avoir constitué une armée autonome d'un million d'hommes. Il souhaite ensuite consacrer la moitié du tonnage de transport disponible

pour acheminer ses nombreux services logistiques alors que les français lui réclament surtout des combattants de 1^{ère} ligne.

En novembre 1917, les USA n'ont projeté que 80.000 hommes dont 30.000 logisticiens. Cela s'explique par la difficile mise en oeuvre de la conscription, l'absence de plan d'organisation de l'armée américaine et l'insuffisance des capacités de transport maritime, mise à mal par les sous-marins allemands. Les cadres manquent. 16 camps sont créés pour y instruire plus de 27.000 officiers. 800 instructeurs français et anglais ont été appelés en renfort.

Début 1918 : les français s'impatientent. Au printemps 1918, alors que le déficit d'effectifs français et britanniques s'aggrave, les divisions d'infanterie américaines (DIUS) s'instruisent toujours avant d'occuper des secteurs calmes du front. La population française et les poilus pestent contre ces américains opulents et omniprésents qui ne prennent toujours pas une part active dans les combats. Pershing, appuyé par son opinion publique, ne veut toujours pas engager ses troupes avant d'avoir constitué une armée pouvant agir de manière autonome. Le **3 mars 1918**, le traité de Brest-Litovsk ayant été signé avec les russes, Ludendorff a récupéré de gros effectifs sur le front de l'est et lancé le **21 mars** une grande offensive à l'ouest. L'heure est grave et le front enfoncé. Pour coordonner la défense, Foch est nommé généralissime des armées alliées. Pershing consent enfin à l'amalgame de ses divisions au sein des armées alliées.

Les américains face aux offensives allemandes de la dernière chance

27 mai - Ludendorff lance une grande offensive en direction de la Marne. **Le 31**, Soissons et Château-Thierry tombent. Paris est à nouveau menacé. Mais 7 divisions américaines, insérées dans le dispositif allié, dont les effectifs sont deux fois plus importants

suite p. 2

8 ET 27 MAI 2018

LES COMMÉMORATIONS ONT ÉTÉ RESPECTÉES

Le 8 mai, a eu lieu l'anniversaire de la Victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie du 8 mai 1945.

Le dimanche 27 mai a eu lieu la Journée nationale de la Résistance. Cette date fait référence à la première réunion du Conseil National de la Résistance le 27 mai 1943. A cette occasion, a été évoqué le sacrifice des victimes inscrites sur le monument aux morts, avec dépôt de gerbes par Mme Giroux, soeur de Louis Cézard, fusillé par les allemands, entourée du maire et de trois représentants du conseil municipal des enfants. Le Chant des partisans et de la Marseillaise ont clôt cette émouvante cérémonie.

DIMANCHE 13 MAI 2018

UN PRINTEMPS DES CIMETIÈRES SOUS LA PLUIE

Une quinzaine de personnes ont bravé les éléments pour écouter les commentaires de Michel Villard, de Claire Grange-Carteron et de Paul Grange. Cette année, l'accent était mis sur les tombes des poilus de 14-18. Malheureusement, la pluie a obligé à raccourcir la visite. Ce n'est que partie remise.

MAI 2018

DISPARITION DE LECTEURS

Il s'agit de Marcelle Bruyas et de Mme Veuve Granjon. Cette dernière, depuis son entrée à la Maison de retraite, accueillait toujours le Coq Pelaud qu'elle disait assidûment avec un grand sourire.

15 JUIN 2018

LE PASSAGE LOUIS CÉZARD INAUGURÉ